

# PERFORMANCE

## Étymologie

**Tenant, par le passé, d'intéresser les lecteurs de la Revue Dojo aux étymologies des mots *combatre*, *compétition* et *maître*, et cela dans le secret espoir que la valeur réelle de ces termes nous fasse mieux comprendre le sens profond du Judo et du Ju-Jitsu, nous désirons poursuivre notre intention avec un vocable qui ne manque certes pas de succès auprès de son public sportif: la *performance*.**

Provenant du sens latin, dont nous reparlerons, le mot est tardivement issu de l'anglais *to perform* (début du XIX<sup>ème</sup> s.) pour signifier *réaliser*, *accomplir*. S'il passe dans la langue française, il est curieux, et cocasse, de s'apercevoir qu'il est d'abord réservé aux courses de chevaux (en France, au début du XX<sup>ème</sup> s.), pour ensuite devenir un terme qui, en effet, se rapporte aux sports en général: il vient dès lors qualifier «un résultat exceptionnel». Au demeurant, on se doit de remarquer au passage, et avec ironie, que le mot est aussi utilisé pour qualifier le résultat optimal d'une machine: la performance d'un moteur, d'un ordinateur, par exemple...

Mais, pour mieux cerner le sens réel de ce mot tant usité dans le vocabulaire sportif, il convient d'en savoir davantage sur son étymologie latine. *Performance* est constitué de *per*: *au travers de*, avec l'idée de *passer au travers*, *passer au delà*, comme dans les mots perpétuité, perdurer, perfection, perfusion, etc.; quant à *forme* (XI<sup>ème</sup> s.), c'est là un terme issu du latin *forma* qui veut dire la forme, le moule, l'objet moulé, le contour, l'aspect. Ainsi l'on saisit mieux les raisons du sens actuel du mot *forme*: il désigne

l'apparence, l'aspect visible, le contour, la configuration, le dehors. Par exemple: la forme d'un vase, l'apparence corporelle, ou la condition physique d'un être humain («être en forme»).

Si nous prenons le terme *performance* dans le sens premier et réel qui est le sien, il signifie ainsi «au travers de l'apparence», «plus loin que l'aspect visible», «au-delà du contour ou de la configuration».

Et dès lors, dire d'un coureur de fond, d'un Budoka, d'un sportif, qu'il réalise une *performance* revient à signifier qu'il est parvenu à *traverser l'apparence de ce qu'il est*, revient à dire qu'il a voulu, qu'il a pu et su aller *au-delà de son seul aspect visible*.

Or, le corps étant l'aspect visible, l'apparence même de la personne, on peut donc, sans risque de se tromper, émettre l'idée que la *performance* sportive est un accomplissement qui passe *au travers* du corps pour aller *au-delà* de celui-ci. Lors d'une performance sportive, le corps est la forme au travers de laquelle l'on passe pour aller plus loin, le corps est la forme qui, en quelque sorte, est transpercée pour aller au-delà. Comme une bulle, une sphère, un ballon, peuvent l'être par une aiguille qui, les traversant, parvient à jaillir de l'autre côté de leur surface.

Et si la *performance* nous conduit au-delà de notre aspect visible, au-delà de notre corps autrement dit, cela veut bel et bien dire que c'est une expérience qui nous fait laisser notre corps derrière nous. Et cela veut bel et bien dire qu'il y a quelque chose devant!

### Étymologie

Ce terme provient du mot grec *etymologikos*, lui-même constitué de *etimos* qui signifie réel et vrai, et *logos* qui veut dire la parole, le discours, le langage. En latin le terme *etymologicus* signifie *la connaissance des mots lorsque ceux-ci révèlent leur sens véritable*.

Mais, si l'on va au-delà du corps, du visible, de la forme, ce qui est une même manière de dire, où va-t-on? A quel domaine, à quel lieu le mot *performance* fait-il allusion? Dans quel champ de nous-même est-il question de se rendre? Dans quelle dimension de l'être humain la *performance* nous conduit-elle?

Alors que, dans l'esprit du tout un chacun, dans le sens que lui accordent les médias, l'opinion, les journalistes sportifs, nos braves professeurs de gymnastique, le mot *performance* suppose un ensemble d'actions où le corps est le centre de l'exploit, où le corps est l'heureux responsable du succès, où le corps est le commencement et la fin de la prouesse, nous voici en mesure de prétendre résolument l'inverse.

Dire d'un sportif qu'il a réalisé une *performance* revient à dire qu'il est parvenu à aller au-delà de son corps au point de le laisser derrière lui, au point de l'abandonner.

Au point d'atteindre «quelque chose d'autre» que celui-ci!

Mais quoi?!

**Bernard Wirz, Prof Judo FSJ**